

43^{EME} CHAMPIONNATS D'EUROPE A ZAGREB EN CROATIE DU 8 AU 10 MAI 2009

BILAN DU DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL

En 2007, aux championnats d'Europe de Bratislava, la France, avec **6** médailles, avait terminé à la 9^{ème} place au rang des nations, ce qui était très décevant.

En 2008, aux championnats d'Europe de Tallin, la France, avec **5** médailles, avait terminé à la 5^{ème} place au rang des nations, ce qui constituait une progression notable.

On s'attendait donc cette fois, à renforcer cette dynamique de progression, alors même que la France s'était classée 2^{nde} aux derniers championnats du monde en octobre 2008, et même si ce championnat d'Europe n'avait pas été programmé comme un évènement majeur en vue des prochains championnats du monde de 2010 en Serbie.

De Croatie donc, la France a ramené **7** médailles au total ce qui est bien, mais une 11^{ème} place au classement général des nations, ce qui est évidemment très frustrant, le défaut de médailles d'or constituant un handicap rédhibitoire pour assurer un classement représentatif des résultats des compétiteurs français.

I / LE CONTEXTE GENERAL

44 nations étaient engagées dans ce championnat. Elles ont concouru en inscrivant 479 athlètes, 391 hommes et 281 femmes dans les compétitions.

Dans ce contexte, la délégation française comptait 25 sportifs (22 en 2008, 25 en 2007).

Les résultats finaux montrent la très grande densité de la compétition, 18 pays en repartent avec au moins une médaille.

Mais surtout, très nombreux ont aussi été les pays à obtenir au moins une médaille d'or : 8.

Au soir de la première journée de la compétition, 7 compétitions avaient été disputées, remportées chacune par une nation différente, la France se classait déjà au 8^{ème} rang alors qu'elle était pourtant montée sur 3 podiums ... mais jamais sur la plus haute marche.

II / LES RESULTATS GLOBAUX

18 nations ont donc été médaillées dans cette compétition qui a été comme l'année passée surclassée par l'Espagne (qui n'a pourtant pas brillé aux derniers championnats du monde).

8 nations ont remporté au moins une médaille d'or.

Au classement général des nations, à la couleur des médailles, la France termine 11^{ème}, 5^{ème} en compétition technique, 10^{ème} en combats.

Au classement du nombre de médailles remportées, la France avec 7 médailles termine derrière l'Espagne : 9 médailles, l'Italie : 8 médailles, et à égalité avec la Turquie : 7 médailles.

Avec 3 podiums, elle finit 3^{ème} à la compétition technique, l'Espagne et l'Italie remportent chacune 4 médailles ; et 2^{nde} à la compétition des combats : la Turquie se détache avec 7 médailles et derrière elle, 6 nations dont la France en ont obtenu 4.

III . LES RESULTATS DETAILLES DE L'EQUIPE DE FRANCE

Malheureusement, il n'y a pas eu de grosse satisfaction.
Il y a eu des satisfactions, mais aussi des contrariétés.

Il convient cependant de noter aussi que le nombre de médailles obtenues dans les compétitions des combats sont plus nombreuses que les médailles obtenues dans les compétitions des kata. C'est peut-être là une situation nouvelle pour la France qui ne peut être qu'encourageante.

Commençons donc par là. Les compétitions des katas ont permis d'obtenir 3 médailles de bronze.

Sandy Scordo a rassuré après un championnat du monde décevant.

L'équipe des garçons a fait une entrée dans la compétition des séniors qui prometteuse.

Mais Minh Dack, très motivé pour surpasser son adversaire italien Valdesi, a mal appréhendé le caractère très glissant des tapis et s'est lui-même pénalisé en commettant une faute d'appui sur un démarrage puissant.

Je retiens surtout qu'en commettant une erreur, Minh Dack se classe néanmoins 3^{ème}. Vivement le jour où tout sera parfait.

L'équipe des filles en kata a été très décevante, loupant complètement sa compétition. Après quelques mois seulement d'une préparation très intensive qui lui avait permis d'être sacrée vice-championne du monde au Japon, cette équipe a dû réaliser que les exploits ne se renouvellent pas automatiquement. Ses membres ont pourtant le potentiel technique et physique pour progresser et retrouver une forme de travail qui leur permettra le plus tôt possible de se bagarrer pour la première place. Ce devrait être assez rapide si leur programme de préparation est bien élaboré et bien réalisé.

3 médailles en kata, mais en bronze seulement, cela devait faire longtemps que la France devait se contenter de si peu.

En combat, les médaillés du Japon étaient attendus et on comptait sur eux.
Ils ont fait moins bien.

Tiffany Fanjat, préparée très tardivement perd en finale aux drapeaux contre son adversaire Croate, en Croatie.

Ibrahim Gary n'a pas réussi à faire vaciller à nouveau l'italien Manuscalco et revient bredouille.

Tout comme l'équipe des filles, elles aussi perdantes sans qu'il n'y ait rien à dire contre les Croates.

Enfin, William Rolle, moins brillant qu'à l'habitude, réussit cependant à conserver son rang de 3^{ème} dans une grande compétition internationale.

En contrepartie, l'équipe des garçons remporte une belle médaille de bronze, sans Ludovic Cacheux éliminé dès les premières secondes de sa compétition, sur un coup au visage incontrôlé de son adversaire (comme lors de sa compétition individuelle au Japon). Tour à tour, chacun des membres de l'équipe a dû gagner ses combats. A ce jeu là, le benjamin de l'équipe, Kenji Grillon les a tous remportés. Cette médaille, qui figurait parmi les objectifs affichés des championnats d'Europe de l'équipe de France, n'a pas été aussi réjouissante qu'elle aurait pu l'être. Elle est arrivée tard, au dernier jour de la compétition alors que la France était déjà reléguée loin au classement général. En outre, la victoire a été finalement acquise sur une pénalité donnée à l'adversaire et pas sur un coup marqué, ce qui ternit toujours un peu et à tort, le plaisir donné par la victoire.

De cette compétition, la France retiendra la leçon qu'a donnée Lolita Dona à l'ensemble de ses coéquipiers et à l'encadrement.

Respectueuse d'un arbitrage qui semblait la pénaliser dans son premier combat, elle a su trouver l'énergie et déployer ses techniques pour remonter 6 points de retard à moins d'une minute de la fin du combat.

Finalement, forte d'une détermination à toute épreuve, elle ira chercher et gagner une médaille de bronze très méritée. Félicitations.

CONCLUSION PROVISOIRE

A l'issue d'un championnat plutôt décevant, il faut se souvenir des objectifs qui étaient affichés aux combattants :

- un titre ;
- deux finales ;
- quatre médailles ;
- une médaille par équipe.

Deux objectifs sur quatre ont été atteints. Ce n'est bien sur pas assez. Gageons qu'aux jeux méditerranéens de Pescara, en juin 2009, l'équipe de France saura faire mieux. Elle le doit pour s'assurer d'une sereine préparation en vue d'une année 2010 tout à fait cruciale.

En ce qui concerne les compétiteurs des katas, l'espérance doit être conservée, ce championnat doit simplement nous dire de ne pas nous endormir sur ce qu'on aurait pu croire des lauriers vite acquis.

Le directeur technique national
Dominique Charré